En 1661, sa correspondance avec son fils fournit les détails qui vont suivre : “ Vous me demandez que je vous
“ fasse part de quelques-unes de mes pratiques de dev-
“ tion. Je vous dirai en toute simplicité que j’en ai une
“ que Dieu m’a inspirée, de laquelle il me semble que je
“ vous ai parlé dans mes écrits : c’est au Suradorable
“ Cœur de Jésus. Il y a plus de trente ans que je la pra-
“ tique ; c’est par elle que, depuis ce temps, j’achève mes
“ dévotions de chaque jour, et il ne me souvient point d’y
“ avoir manqué, si ce n’est par impuissance de maladie,
“ ou pour n’avoir pas été libre de mon action intérieure.
“ Voici à peu près comment je me comporte en m’adres-
“ sant d’abord au Père Eternel : c’est par le Cœur de Jé-
“ sus, ma Voie, ma Vérité et ma Vie, que je m’approche
“ de Vous, ô Père Eternel ! . . . Par ce Divin Cœur, je Vous
“ adore pour tous ceux qui ne Vous adorent pas ; je Vous
“ aime pour tous ceux qui ne Vous aiment pas, je Vous
“ reconnais pour tous les aveugles volontaires qui par mé-
“ pris ne Vous reconnaissent pas. Je veux par ce Divin
“ Cœur satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais
“ en esprit le tour du monde, pour chercher toutes les
“ âmes rachetées du Sang Très Précieux de mon Divin
“ Epoux, afin de Vous satisfaire pour toutes, par ce Divin
“ Cœur. Je les embrasse pour Vous les présenter par Lui,
“ et par Lui je Vous demande leur conversion. Hé quoi !
“ Père Eternel ! souffrirez-Vous qu’elles ne connaissent
“ pas mon Jésus et qu’elles ne vivent pas pour Lui qui est
“ mort pour tous ? . . . Vous voyez, ô Divin Père, qu’elles
“ ne vivent pas encore. . . Ah ! faites qu’elles vivent par
“ ce Divin Cœur ! . . . Vous savez, mon Bien-Aimé, ce que
“ je veux dire à Votre Père par Votre Divin Cœur et par
“ Votre Sainte Ame ; je Vous le dis en le ¶ Lui disant,